## BUREAU DE SANTE.

Mariages,
Naissances.
Décès
inscrits dans les dernières 24 heures.

# FAITS DIVERS.

MARIAGES.

Geo Mastalnich à Eugenie F. Hee; John Boyd à Zarbelle McClain; Christian Reuter Jr à Adrienne Waltzer; Robt McKenney à Ada Robinson; Sidney Pierre à Myra Parker.

NAISSANCES.

Mmes Theodore Faber, une fille; Frank H. Methe, un garçon; Edgar Bozant, une fille; John X. Wegmann, un garçon; Robt Johnson, une fille; A. L. Wright, un garçon; Adrien Hunt, un garçon; Robt E. Denby, un garçon.

DÉCÈS

Vve Winifred W. Peckham, 75 ans, 4635 Prytannée; Wm Scherman, 56 ans, 924 Arabella; Edward Ackerman, 23 ans, 922 Joseph; Peter Krey, 48 ans, Louisiana Retreat; Dennis McCloskey, 40 ans, 3008 Toulouse; Herman Knoepfer, 81 ans, 1816 Seconde; Léonce Abadie, 20 ans, 2317 Ste Anne; A. Y. Mitchell, 40 ans, Dallas, Tex.; W. A. Allison, 45 ans, Mississipi; Chas Clark, 38 ans, Hôpital de Charité.

# TRIBUNAUX.

## COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demandes d'émancipation:
Delphine A. Smith, Edward Hoelzel.

Successions ouvertes:
Maggie Jones, Julia Buchanan, Carl Winkelman.

Anna L. Genter vs Francis Brown, séparation de corps et de biens.

Eugene Holmes vs Alex. Schulman, action en dommages de $2,100.

Gideon J. Honore vs H. G. Stewart, réclamation de $1,750.

## DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:
Manuel Percy, violation de l'acte 84 de 1908; Mitchell Brown, attaque et blessure; Henry Derby, blessure; E. Smith, M. De Lee, actes de violence; Mme S. Wainright, menaces et attaque à main armée.

Acquitté:
Dominick Russo, larcin.

Condamnation:
Mme Cologera De Leo, attaque, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Envoyés devant la cour criminelle:
Andrew Guillotte, Port d'arme cachée; Horace Sylvester, violation de l'acte 84 de 1908.

## Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Ville de la Nouvelle-Orléans à Mme Thos G Rousseau, ilet, Prytanée, Perrier, Nashville et Eleonor. Cancellation de vente.

Même à John Lange, terrain, Urquhart, Port, Villeré et Lafayette; aussi 2 terrains dans le même ilet, $3,590.

Même à Chas Lange, 3 terrains, Urquhart, Port, Marais et Lafayette, et 6 terrains, Lafayette, Villeré, Urquhart et Port, $6,760.

Pasquale Federico à Victorio Malandra, terrain, Rempart, Ursulines, St Claude et Bayou Road, $2500.

Succ. Mme Pierce Mouchon à Mme Aug H. Voss, terrain, Philip, Magnolia et Clara, $2790

Vve J. Emilon St-Martin à D. Henry Messmer, terrain, Jackson, Joséphine, Franklin et Liberté, $1800.

# Convention de la Ligue Démocratique.

## Le juge Luther E. Hall, est nommé candidat aux fonctions de gouverneur.

Quarante-huit paroisses de l'Etat étaient représentées à la convention de la Ligue Démocratique pour un bon gouvernement, ouverte hier matin à 10 heures dans la grande salle de l'Athenæum.

Cette convention a été ouverte par M. Thomas H. Lewis, qui après un court discours expliquant le but de la ligue, a cédé la présidence temporaire à M. H. Moss, de Calcasieu.

M. Lewis a pris la parole en ces termes:

"Je vous félicite sur le succès de ce mouvement de réforme, qui réunit ici de si nombreux démocrates représentant toutes les parties de l'Etat, et tous animés par le même noble but. Avant de céder la présidence temporaire vous me permettrez d'exprimer brièvement quelques-unes des pensées que me suggèrent cette assemblée représentative.

"La première question qui se pose à l'esprit est celle-ci: Qu'est-ce que cette Ligue a accompli jusqu'ici?

"Elle a provoqué une discussion générale de la conduite de l'administration présente, et l'a traduite en jugement à la barre de l'opinion publique.

"Ce faisant elle a accompli un service public de la plus haute importance.

"Elle a démontré au peuple l'importance de surveiller constamment et avec vigilance la conduite des serviteurs publics auxquels est confiée l'administration de leur gouvernement.

"Quelle est la mission de cette organisation et qu'accomplira-t-elle pour le bénéfice et la prospérité du peuple?

"Elle détruira la machine politique si parfaitement arrangée qu'elle a complètement dominé le parti et l'a subordonné au contrôle de quelques politiciens égoïstes.

"Elle rétablira l'indépendance dans les divers départements de l'Etat.

"Elle affranchira les membres de l'Assemblée Législative de l'influence pernicieuse des politiciens.

"Elle fera observer partout les principes fondamentaux de la Démocratie, que les fonctionnaires publics sont les serviteurs et non les maîtres du peuple.

"Elle abolira le système de gouvernement par commissions.

"Elle arrachera le système des écoles publiques de notre Etat des mains des politiciens.

"Elle sauvegardera le scrutin et rendra à jamais impossible une répétition des fraudes électorales.

"Cette organisation se propose de laver le parti Démocratique de l'accusation de n'être qu'une simple machine politique, n'ayant d'autre but ou mission que la distribution des places aux favoris du parti.

"Nous avons non seulement l'intention d'enrôler les services des Vétérans Démocrates qui ont vaillament porté le fardeau de plusieurs campagnes électorales, mais aussi l'intention d'infuser dans la lutte le sang jeune, l'énergie, l'orgueil civique et l'ardeur patriotique de la jeune Démocratie et de placer entre ses mains le contrôle du parti et du gouvernement de l'Etat".

La péroraison de ce discours a été saluée par de longs applaudissements.

☐ En acceptant la présidence de la convention M. Moss a pris la parole en ces termes:

"Nous sommes en faveur de cette insurrection qui a pour but d'enlever à une oligarchie le pouvoir politique de l'Etat pour le rendre au peuple.

L'orateur a ensuite longuement parlé des fraudes constatées lors de l'élection du lieutenant-gouverneur et a flétri les moyens employés par le parti démocratique régulier pour se maintenir au pouvoir.

Le Dr H. Dickson Bruns a ensuite nommé MM. Harrison Parker et Gustave Westfeldt secrétaires de la Convention aux acclamations de l'assistance.

Le reste de la séance de la matinée a été consacré à la formation des divers comités.

### Séance de l'après-midi.

A l'ouvervure de la séance de l'après-midi M. Henry C. Braud, de la paroisse Ascension, a proposé que l'organisation temporaire fut rendue permanente, proposition qui a été votée à l'unanimité.

Sur motion de M. L. E. Thomas, le président Moss a alors nommé les membres du Comité des Résolutions comme suit:

MM. L. E. Thomas de Caddo, James Wilkinson, de Plaquemines, William Campbell, de Lafayette, A. V. Fournet, de St-Martin, R. J. Labauve: de Vermillion, Newton C. Blanchard, de Caddo, J. C. Hightower, de Natchitoches, J. S. Atkinson, de Lincoln, D. W. Hudson, de Claiborne, J. W. Elder, de Ouachita, E. J. Woodside, de Feliciana, J. H. Pugh d'Iberville, G. A. Gondran, d'Ascension, John W. Lewis, de St-Landry, T. F. Porter, de Calcasieu, W. T. Joffrian, de Rapides et Joseph Carroll, Charles A. Duchamp, Max Blanchard, E. H. Earrar et T. J. Otis, d'Orléans.

De nombreux discours ont été prononcés dans le courant de l'après-midi, entre autres par M. John M. Parker, l'ex-sénateur Donelson Caffery, Zacharie Spering, Sam Montgomery et le juge Gilbert L. Dupré, de la paroisse St Landry.

Les discours de MM. Parker et Caffery ont été particulièrement applaudis et ont soulevé l'enthousiasme de l'assistance.

M. Parker a commencé son discours par ces mots:

"Je n'ai jamais douté de l'issue de cette campagne depuis le jour où elle a commencé. De telles luttes ne se terminent jamais que d'une seule façon.

"Je dois cependant dire que ma confiance première a été portée à un sens de certitude par les événements de ces dernières semaines.

"Ceux d'entre nous qui ont assumé cette tâche dès les commencements ont rencontré de la part de certains une sorte de timidité et parfois quelque lâcheté morale.

"Nous n'avons fait appel à personne qui ne fut pas de cœur en faveur de cette campagne et désireuse d'y contribuer.

"Notre organisation a, au premier abord, rencontré de grandes difficultés. Les uns craignaient de s'attirer l'animosité des milieux officiels, les autres redoutaient les conséquences de leur témérité.

"Tout cela est maintenant passé, et notre problème actuel n'est plus de trouver des recrues pour poursuivre notre œuvre dans les wards, mais d'exercer un choix judicieux parmi le grand nombre de volontaires qui nous offrent leurs services.

"Nous avons la certitude morale que dans des élections libres de fraudes nous balayerons la Nouvelle-Orléans, et nous avons la certitude morale que nous ne nous en remettrons à personne qu'à nous même du soin de veiller au dépouillement des votes."

La séance a été reprise hier soir à huit heures. M. Moss, de Lac Charles, a ouvert la réunion et a cédé la parole à M. Théo. D. Wilkinson, qui après un éloquent discours, a proposé la candidature du juge Luther E. Hall aux fonctions de gouverneur. La nomination a été votée à l'unanimité au milieu du plus vif enthousiasme. Le juge Hall a accepté la nomination, remerciant ses concitoyens de l'honneur qui lui était fait.

Après une courte allocution de l'ex gouverneur N. C. Blanchard, le Dr H. Dickson Bruns a proposé la nomination de M. Hy L. Gueydan au poste de lieutenant-gouverneur. Cette proposition, secondée par M. F Claiborne, a été également votée unanimement.

## M. Louis Pujol est nommé chef du corps des pompiers.

La Commission des Incendies, réunie hier matin en séance à l'Hôtel de Ville, sous la présidence du maire Behrman, a nommé M. Louis Pujol, chef du corps des pompiers en remplacement de feu Thomas O'Connor. A cette même séance les capitaines Robert Whitaker et John M. Evans, ont été nommés sous-chefs de ce corps.

La nomination de M. Pujol à ce poste important a été bien accueillie dans tous les milieux.

Le nouveau chef fait partie du corps des pompiers depuis 1877, et s'est distingué à plusieurs reprises, entre autres lors de l'incendie de la salle Grunewald, quand par sa présence d'esprit et son sang froid il réussit à sauver nombre de personnes d'une mort certaine.

Le capitaine Pujol avait à cette occasion reçu une médaille d'or de la commission des Incendies.

Il avait été nommé sous-chef en 1907 et avait le commandement de la pompe No 7 à Carrollton.

M. Louis Pujol est un frère d'Alexandre Pujol, le sympathique commissaire des travaux publics.

Après la nomination de M. Pujol la Commission a voté des résolutions, regrettant la mort du chef O'Connor et ordonnant leur inscription au compte rendu de la séance. Une copie de ces résolutions sera affichée dans chaque station de pompe et lue aux hommes par leurs officiers.

Le sous-chef O'Neil a été exonéré de tout blâme à l'occasion d'un accident récent ayant entraîné la mort d'un cheval.

## Convention d'Immigration.

Une nombreuse délégation de la Nouvelle-Orléans assistera à la convention d'immigration de l'Etat du Mississippi, qui sera tenue à Gulfport les 23 et 24 juin.

Les délégués suivants, représenteront l'Union Progressiste de notre ville:

MM. G. H. Willard, président; W. O. Hart, vice-président; E. C. Wild, Andrew Stafford, Edward Wisner, J. W. Sheldon, W. L. Richardson, I. B. Rennyson, L. E. Bentley, J. D. Kenny, William C. Lovejoy, E. M. Loeb, A. T. Dusenbury, J. S. Cave, Charles E. Cormier, Lynn H. Dinkins, S. Locke Breaux, J. L. Onorato, C. W. Drown, E. Perrin, J. Earl Rogers, G. P. Bartlette, Walter Parker, J. M. Pagaud, C. A. Stair, C. A. Ramsey, Thomas E. Furlow, A. D'Avesne, N. J. Clesi, T. W. Danziger, Leon Feliman, W. A. Kernaghan, A. J. Minor, Charles Roth, John M. Parker, Norman Walker, L. M. Thomson, James Boyd et P. H. Saunders.


Vous ne Jouissez Pas de Vos Repas?

Quand votre Estomac est vraiment en mauvais état. Nous vous engageons à essayer

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

aujourd'hui. Il se prend pour Déperdition d'Appétit, Indigestion et Constipation.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

VENTE A L'ENCAN

A l'Entrée Principale du Fair Grounds, JEUDI, 22 JUIN 1911, à 3 P. M.

Privilèges d'Amusements et de Buvettes —DE LA—

Fête du 14 Juillet.

DANZIGER & TESSIER—Bureau 134 rue Carondelet. Conditions et renseignements complets au moment de la vente.

11 juin—11 18 21 22

JOS. B. IBOS

Ferblantier et Couvreur,

Est toujours au même endroit,

523 Rue de Chartres.

Et prêt à remplir promptement tous les ordres qui lui seront confiés. 18juin—1sem

NETTOYEZ LA PEAU

Avec le SAVON CUTICURA

Et l'Onguent Cuticura. Aucun autre émollient ne réussit comme celui-là à écarter boutons, points noirs, rougeur, rudesse et autres conditions désagréables du teint, des mains et des cheveux.

En vente partout. Faites venir une brochure gratis de la Potter Drug & Chem. Corp., Boston, E. U. d'A.


## Avocat condamné.

John Q. Flynn, l'avocat convaincu ces jours derniers d'abus de confiance, a été condamné hier par le juge Fisher à soixante jours de détention dans la prison de paroisse.

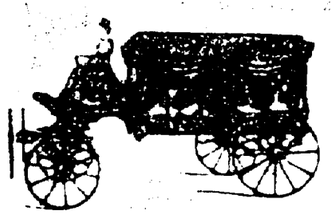
Deux autres chefs d'accusation ont été relevés contre Flynn, et il aura à répondre de l'un des deux devant la Cour Criminelle de District.

## DECES.

BROU—Décédée le 21 juin, à 4:30 p. m., Mme Vve NUMA BROU, née Florestine Brou, âgée de 88 ans et 4 mois. Le convoi partira de sa dernière demeure, l'habitation Providence, paroisse St-Charles.


JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

AMUSEMENTS AMUSEMENTS.

5 AND 10 CENTS — LATEST MOTION PICTURES AND ENTERTAINERS — DAILY MATINEE AND NIGHT — CRESCENT THEATRE — 5 AND 10 CENTS — ENTIRE CHANGE OF PROGRAM SUNDAY TUESDAY AND THURSDAY

10c LYRIC 6-Grands Actes-6 Exclusivement des Vues Mouvantes Venez Quand il Vous Plaira Restez Aussi Longtemps Que Vous Voudrez 11 A. M. A 11 P. M.

FORT ESPAGNOL TOUS LES SOIRS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PROF. DE LA FUENTE
LES SŒURS RAINBOW
DEL A PHONE
ESPE ET ROTH
TABLEAUX MOUVANTS

6 juin—

WEST END TOUS LES SOIRS

MUSIQUE MILITAIRE DE TOSSO
TABLEAUX MOUVANTS
VAUDEVILLE D'UN ORDRE ELEVE
DIVERTISSEMENTS NOMBREUX

Sièges réservés 10c. en vente à l'avance à la confiserie de Fuerst & Kraemer, 833 rue du Canal.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 20 Avril 1911

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

Lieu et le temps le permettant.

EXCURSIONS

$1.00 Aller et Retour $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashv tête de la rue Girod.

W. C. COYLE CIE, Agents. No 337 rue Carondelet.

16 avril—

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.

Steamer LOUIS DOLIVE.

A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Ramparts.

Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, char de 3:45 p. m.

Pour le voyage de retour quittera Houltonville tous les jours à 5 a. m.

EXCURSIONS

Dimanches et Mercredis à l'arrivée des chars de 7:45 a. m.

$1.00.....Aller et Retour.....$1.00

Mandeville Lewisburg, Madisonville, Houltonville, Riverside Park.

Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électriques allant à Covington et Abita Springs.

St. Tammany Steamship Co.

Phones Main 212 et 1708.

18mai—4m

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17oct

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.

PRIX RAISONNABLES.

24 mai—3m


## Corps trouvé.

Louis Killian, demeurant rue Royale, 3024, pêchait dans le fleuve hier matin lorsqu'il a découvert le cadavre d'un homme de race blanche flottant sur l'eau au pied de la rue Montégut. Le corps a été transporté à la Morgue.

## Voleuse Arrêtée.

Ruth McNair une négresse demeurant rue Marais 401, accusée d'avoir volé $35, dans les vêtements de Joseph Gonzales a été arrêtée hier après midi par le caporal Traub. Elle a été écrouée au poste du quatrième precinct.

## FRACTURE.

Joseph Jones, un jeune homme de 16 ans, en travaillant à bord du steamship "Yucatan", amarré au pied de la rue Céleste, hier après-midi, est accidentellement tombé et s'est fracturé le bras gauche. Il a été transporté à l'hôpital.

## LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le

## Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, Nos 306-307

Amiel, Girons
Arnaud, Pierre Frédéric
Artigues, Jean Jacques
Balme, Henri
Barruel, Henry
Bonnet, Edmire Baptiste
Bonnemaison, Pierre
Bochet, Louis Marius
Canal, Auguste Gaston
Caire, Félix Antoine
Carlin, Mme Charles
Chaubet, François
Crabot, Joseph
Dargein
Dedieu, Joseph Lehère
Denner Charles Eugène
Delort, François
Doazan, Jean Philibert
Dulor, Alexis
Emboulas, Albert
Escaich, Pierre
Espitallier, Paulin Louis
Fraisse, Jean Marie Albert
Froment, Charles
Gadilhe, Emile
Gaillard, Frédéric Léon Marius
Garcenot, Prosper Hubert
Gariel, Joseph
Gay, Gaston Alfred
Géraud, Jean
Gibert, Albert Arthur
Gourdouze, Léopold Louis
Gras, Victor Maurice
Husson, Louise Julienne, femme Louis François Ernest Gallois.
Jarry, Louis
Labau, Isidore Marius Lucien
Lagier, Jean Joseph
Lassalle, Augustin
Lanchard, Jean Baptiste Victor
Legrand, Napoléon
Mathieu, Louis Frédéric
Meynier, Jean Baptiste
Mungnier, Auguste
Paget, Félix François
Piris, Joseph Just
Pujol, Jean
Proal, François
Proal, Honoré
Racine, François Julien
Rayne, Etienne
Rocca, Ernani Dominique
Rougé, Albert Jean
Roux, Albert Cyprien
Sabathier, Louis
Sarrazin, Désiré Victor
Saumande, Joseph Louis Désiré
Sorbet, Pierre Léonce Emmanuel
Soulé, Joseph
Soustelle, Henri Clodomir
Thiollière, Claude Antoine
Tondu, Pierre Camille
Toulouse, Alphonse Gabriel
Tournier, Alexis Séraphin
Vernier, Monteigner Eugène
Zettwog, Ignace

jour, le "Rat" se redressa, confus.

—Pardon! murmura-t-il avec une humilité qui n'était point complètement feinte.

—Faites moi grâce de vos excuses hypocrites! Votre crime est de ceux que rien ne saurait racheter. Je vous devinais un bandit — du moins vous faisais-je encore l'honneur de vous croire incapable de cette dernière ignominie — de tenter d'abuser de ma confiance, de mon sommeil.

Sous l'indécise clarté qui tombait de la fenêtre, elle apparaissait si belle dans l'indignation de sa pudeur outragée, qu'il joignit les mains dans un geste d'implorante adoration.

—Oh! pardon! répéta t il, pardon!

—Lâche!

—Oui! je suis un lâche, un misérable, un bandit, oui, oui, j'ai mérité cent fois vos pires injures! Mais mon excuse est dans la persistance de votre mépris et l'immensité de ma passion!

—Votre passion? Cessez de profaner ce mot.

—Dites alors ma folie! car je ne me reconnais plus, c'est une folie, une possession! Mais, malgré mon indignité, croyez moi, Maguelonne je vous aime.

—Assez! vous m'écœurez!

—Non! vous m'entendrez!

—L'heure n'est pas à ce genre de confidences, et ce qui vient de se passer ne m'a nullement disposée à écouter les vôtres. Ainsi, veuillez vous retirer sur-le-champ.

—Vous m'autorisez donc à revenir demain dans la journée?

—Il me semble que jusqu'à présent vous avez su vous passer de ma permission.

—Alors, à demain!

—Oh! persifla-t-elle avec une dédaigneuse impertinence, je ne suis pas pressée. Demain, dans un mois, dans dix ans, à l'époque qu'il vous plaira, du moment que je suis dans l'impossibilité matérielle de m'y opposer, et que, si je vous fermais ma porte, vous avez des procédés à vous pour vous l'ouvrir!

Il blêmit, comme sous l'impression d'un soufflet.

—Je vous jure qu'à l'avenir...

—Parole de bandit!

—Non, parole de gentilhomme!

—J'aime mieux votre parole de bandit que votre parole de gentilhomme, car après l'épreuve que j'en ai faite, votre gentilhommerie ne pourrait être qu'usurpée, et votre serment aurait encore moins de valeur à mes yeux, reposant sur un mensonge.

Elle ne croyait pas si bien dire!

Ayant à grand'peine renvoyé Léonce, Maguelonne barricada de son mieux la porte démunie de verrou intérieur, s'habilla et attendit ainsi le jour.

Du reste, après l'alerte de cette nuit, et sous l'empire de la menace que cette alerte suspendait désormais sur son repos, elle avait résolu, tant qu'elle resterait dans cette maison maudite, de ne plus dormir que dans un fauteuil afin de se trouver prête à toute éventualité.

Le lendemain et le surlendemain, son visage portait des marques si éloquentes de son extrême faiblesse que son persécuteur lui-même n'osa pas insister pour être reçu.

Mais, le samedi, bien que très incomplètement remise, elle décida d'en finir, coûte que coûte, avec une situation qui ne pouvait se prolonger aussi tendue.

Il se présenta, dans la soirée, presque au sortir de l'orageuse séance au cours de laquelle il s'était vu démasquer par Richard devant M. et Mlle Deveyres, séance suivie, on s'en souvient, d'une double entrevue—avec le père d'abord, pour l'amener le couteau sur la gorge, à subir ses conditions, puis avec la fille, pour lui signifier la persistance de sa volonté à l'épouser.

Il arrivait dans un état d'esprit impossible à décrire, jeté hors de ses gonds, ayant perdu complètement la possession de lui-même, sa passion exaltée au paroxysme, prêt à tout.

Comme, à ses témoignages d'intérêt apitoyé à la vue de Maguelonne si languissante, si pâle, celle ci avait répondu en flagellant à nouveau son hypocrisie et sa lâcheté, soudain, il se redressa sous l'insulte.

—Oui! s'écria-t-il, la passion excuse tout, même le crime!—et, que vous le croyiez ou non, Maguelonne, si je vous enlevai dans un but de lucre avant de vous connaître, je vous aimai dès l'instant où je vous vis pour la première fois, et, maintenant, ne pouvant jeter mon passé comme on fait d'un manteau, je vous aime par le crime jusqu'au crime!

—Vous m'avez enlevée dans un but de lucre, dites-vous?

—Oui! écoutez! et qui sait? qui sait?

Quelles infamies allait-elle apprendre?

Un moment il hésita.

Passant sa main sur son front moite de sueur:

—Tout à l'heure, vous avez haussé les épaules, quand je vous ai affirmé que je vous aimais. Vous aviez tort! Ma vie est tissée de mensonges, mais, aujourd'hui du moins, je suis sincère, et je vais vous donner, en même temps que la preuve de ma sincérité, la plus grande preuve d'amour qu'il soit au pouvoir d'un homme, dans ma situation, de donner à une femme, en me livrant à vous, pieds et poings liés, avec mes plus mortels secrets.

Alors, en proie à un véritable délire qui abolissait en lui toute faculté de réflexion, tout souci de prudence—que pouvait seul expliquer le désarroi de son cerveau bouillonnant de fièvre, surexcité jusqu'à la démence—avec un cynisme effrayant, une forfanterie sinistre, bafouant ses vaisseaux, se flattant—qui sait?—d'éblouir, de conquérir cette superbe fille, et par l'appât des millions qu'il comptait retirer de ses crimes, et par une sorte de grandeur tragique née de l'excès même de ses forfaits, il lui dit ce qu'il avait fait, tout ce qu'il avait fait, depuis l'accident d'automobile de Mansion, tout ce qu'il comptait faire encore, ne lui taisant que l'imposture de son nom usurpé.

Et, quand il eut achevé cet épouvantable récit, il conclut:

—Accepte de partager mon existence, maîtresse ou femme, à ton choix, car, sur un signe de toi, j'aurai vite fait d'écarter l'autre qui, m'apportant en dot ses centaines de millions, me fera plus riche qu'un empereur! Et toi, reine déjà par la beauté, tu seras aussi reine par la richesse: rien ne me coûtera pour combler tes désirs, tous tes caprices, si insensés que tu oses en concevoir! Car je suis homme, si tu me le demandes, à mettre le monde à tes pieds!

Tu avais fait le rêve d'être baronne! eh bien! il ne tient qu'à toi de le réaliser, mais grâce à moi, à moi seul tu m'entends, ce rêve, cette vaine illusion que tu t'obstinais à poursuivre contre l'évidence, pauvre folle, car ton baron est mort et bien mort!

—Il n'est pas mort! affirma-t-elle avec une certitude inébranlable.

—Ha! ha! ricana-t-il, je sais mieux que personne à quoi m'en tenir.

Elle le saisit par le bras et le secouant avec une vigueur qu'on n'eût pas soupçonnée chez une femme:

—Vous le savez mieux que personne! scanda-t-elle, effarée, tragique, que voulez vous dire?

—Ce qui est!

—Et comment le savez vous?

—Comment! j'étais à Fritz-les Bains au moment de la catastrophe, c'est moi qui ai découvert, le premier, le cadavre de ton fiancé, c'est moi qui lui ai retiré ses bagues.

Elle écoutait, muette d'horreur, incapable d'articuler un mot.

Il continua:

—N'en portait-il pas deux? dont l'une, fort belle, montée d'une émeraude énorme, que je mettrai dans ta corbeille! Si tu doutes de ma parole, veux-tu que je te la montre demain?

Elle le lâcha. Haletante, égarée, hagarde, elle interrogea:

—Ce cadavre, vous l'avez fait disparaître, après avoir accompli le sacrilège de le dépouiller. Il ne figurait point parmi ceux qui furent exposés publiquement!—Je ne l'ai pas vu!

—Erreur! car les journaux en ont parlé,—j'ai lu attentivement les comptes rendus, et il était aisément reconnaissable. — Tu avais donc fait le voyage?

*A continuer.*

## BLESSURE.

En traversant la chaussée à l'intersection des rues Canal et Bourgogne, hier matin vers neuf heures et demie, John Handly, un Chinois, a été renversé et blessé à la tête par une automobile en charge de Henry Derbes.

## ARRESTATION.

E. L. Young, sous le coup d'une accusation d'abus de confiance, a été arrêté à l'angle des rues Canal et Royale, hier matin, par les detectives Dillmann et Littleton.

## Arrivée des cuirassés à Kiel.

Kiel, 21 juin — Les cuirassés américains de la seconde division de l'Atlantique, sont arrivés ici de bonne heure mercredi matin et sont en rade, devant la ville, entourés des navires de guerre et yachts assemblés pour la grande fête navale annuelle de l'Empereur.

## AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Julian N. Boullemet

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 86,847—Division C—Attendu que Mme Florence E. Enos s'est adressée à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécutrice testamentaire dative dans la succession de feu Julian N. Boullemet, décédé testat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à faire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.—Par ordre de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier.—S. A. Montgomery, avocat.

20 juin—20 24 29